



GUICLAN

I N F O S

Bulletin municipal d'informations – janvier 2006



Bonne
année
Bloavez mad
2006



Le mot du maire



C'est avec plaisir que nous offrons désormais chaque année en cette période, aux familles de Guiclan, ce bulletin d'information appelé « Guiclan Infos ».

Il est réalisé par une équipe du Conseil Municipal s'appuyant aussi sur des photos prêtées gracieusement par notre « conservateur de mémoire » qu'est Hervé Calvez. Un grand merci à Hervé et à tous ceux qui participent à cette réalisation.

Informé, c'est trouver de la matière et la mettre en forme. S'appuyer sur l'histoire de notre commune en début du siècle dernier, cela peut-être riche d'enseignements. Faire témoigner notre doyen Yves Combet, c'est hériter du passé... toujours présent. Montrer ce que l'on vit aujourd'hui et quelquefois comparer, cela permet de relativiser et de mieux analyser les événements.

Plusieurs sujets évoqués dans ce numéro (nouveau lotissement, logements locatifs, le centre de loisirs, etc...) étaient sans doute tout à fait inconnus il y a 50 ou 100 ans. C'est aussi cela l'évolution.

Nous voulons que notre commune soit très vivante pour tous. Cela est exigeant mais aussi passionnant pour l'équipe municipale qui en a la charge. Mais cela aussi ne peut se faire que si les Guiclanais s'investissent dans les domaines d'activités qui les intéressent (sports,

loisirs, cultures, écoles, engagement civique et bien sûr le travail...).

L'année 2005 se solde par quelques réalisations importantes : aménagement des entrées rue de Penzé et rue de Kermat, aménagement de la Mairie avec transfert de la Poste, mise en place du centre de loisirs pour les enfants pendant les périodes hors scolaire, travaux de viabilisation des lotissements de Kermat et de la Métairie, et bien d'autres encore...

L'année 2006 sera tout aussi fertile pour l'ouverture de nouveaux chantiers : dix logements locatifs rue du Stade, nouveau vestiaire (Club House près de la salle des sports), aménagement de la longère Le Bras pour les salles paroissiales et transfert de l'actuel presbytère à la commune, début des travaux à la zone d'activité de Kermat, travaux de la 1^{re} tranche du lotissement de la Vallée (terrain Mest), etc...

Tout cela est passionnant, encourageant pour tous et doit permettre un certain optimisme pour l'avenir de notre commune.

Je souhaite à chaque Guiclanaise et Guiclanais d'y trouver son compte pour que 2006 soit une bonne année.

Raymond Mercier,
Maire, Conseiller Général.

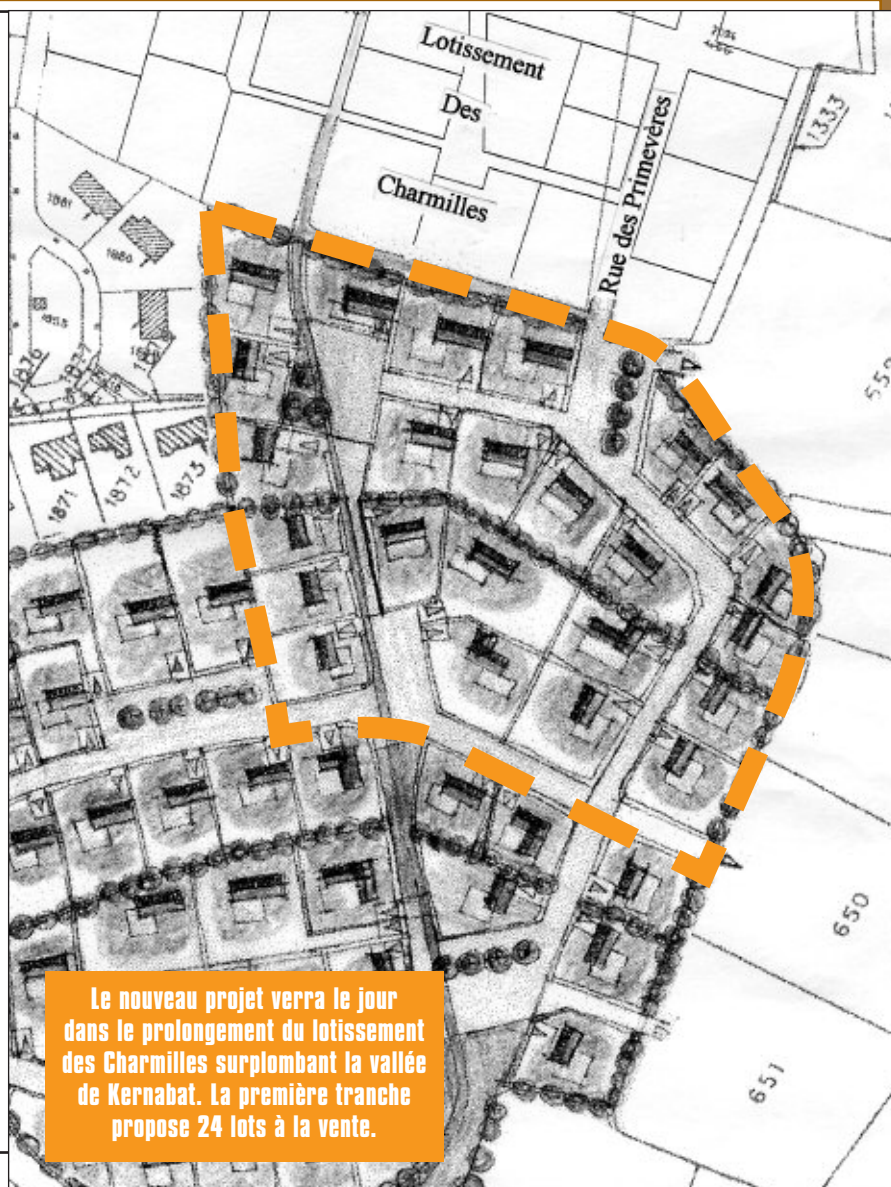
Janvier 2006
Mairie de Guiclan
Bourg
29410 GUICLAN
Tél. 02.98.79.62.05
Directeur de
la publication :
Raymond Mercier.
Rédaction :
Commission
information et
communication.
Réalisation
"Expression"
Landivisiau,
02.98.68.46.53

Un nouveau lotissement

« La Vallée »

Depuis quelques années, l'évolution de la construction se traduit par de nouveaux lotissements. L'an dernier, nous évoquions la possibilité d'un nouveau projet. Celui-ci verra sa concrétisation en 2006, faisant suite à la « Métairie » route de Trévilis (13 lots) et à celui de « Kermat » (19 lots) qui ont tous trouvé acquéreurs dans de brefs délais.

Le nouveau projet verra donc le jour dans le prolongement du lotissement des Charmilles surplombant la vallée de Kernabat. Celui-ci prévoit le découpage d'une parcelle de 7 ha en quelque 59 lots. Bien évidemment, il intègre les infrastructures nécessaires ainsi que les chemins piétonniers et des espaces verts. Un plan de la première tranche de 24 lots proposés à la vente vous donne un aperçu des possibilités offertes au niveau de la construction. L'évolution des tranches 2 et 3 dépendra essentiellement de la demande. Les surfaces se situant dans une moyenne de 870 m².



Le nouveau projet verra le jour dans le prolongement du lotissement des Charmilles surplombant la vallée de Kernabat. La première tranche propose 24 lots à la vente.



Logements locatifs

Vers la fin de l'année 2006, les logements « Habitat 29 » situés rue du Stade offriront la possibilité de louer des pavillons. Sur les 10 habitations, 6 seront habilitées à recevoir des personnes à mobilité réduite.



Mairie et agence postale

Nouvel accueil

Au 1^{er} octobre 2004, la commune a accepté, pour conserver une certaine amplitude d'ouverture d'accueil au public, la proposition de la Poste de gérer les prestations postales courantes au sein d'une agence postale communale.

Depuis cette date, le guichet de cette agence est tenu par du personnel communal. L'agent titulaire de cette fonction et son remplaçant en cas d'absence ont une obligation de discrétion et de secret professionnel. En outre, le personnel n'a pas de vue sur le solde des comptes dont la

gestion est effectuée par le bureau central de Landivisau.

Au 1^{er} septembre 2005, une nouvelle convention de 9 ans, renouvelable a été signée. La Poste s'engage à verser une indemnité compensatrice forfaitaire de 800 euros mensuels, indexés annuellement sur l'indice de prix des services calculé par l'Insee.

Cette augmentation de l'indemnité a permis une ouverture plus large de l'Agence Postale qui est désormais ouverte de 9h à 11h30 du lundi au samedi inclus.



Carrefour à sens giratoire

Rue de Penzé



Rue de Kermat



Muret de l'école du Sacré-cœur.

Ce carrefour a été créé pour « casser » la vitesse à l'entrée du bourg. Il est facilement négociable car nous devons déjà rouler à 50 km/h depuis le panneau d'entrée d'agglomération. Ce rond-point est d'autre part franchissable et ne pose donc pas de problème aux camions et véhicules agricoles.

Les règles de priorité

Le principe est clairement posé par l'article r 415-10 du code de la route :

“Tout conducteur abordant un carrefour à sens giratoire est tenu, quel que soit le classement de la route qu'il s'apprête à quitter, de céder le passage aux usagers circulant sur la chaussée qui ceinture le carrefour à sens giratoire.”

Recyclage

Sensibilisation au **tri sélectif**

Depuis le 1^{er} janvier 2003, la collecte des ordures ménagères est assurée par la CCPL (Communauté de Commune du Pays de Landivisiau). Un français produit en moyenne 1 kg de déchet par jour. Nous sommes donc tous concernés par le tri sélectif !

Au bourg de Guiclan, nous disposons de conteneurs à proximité du pont-bascule et derrière le Triskel.

Le verre collecté est transporté vers une usine de recyclage

Le papier est trié. Ce tri permet d'éliminer les déchets déposés par erreur qui peuvent nuire au recyclage.

Les bouteilles en plastiques et boîtes métalliques sont également triées.

On ne sait pas encore recycler les bouteilles en plastiques qui ont contenu des corps gras. Mais l'industrie du recyclage est en pleine évolution !

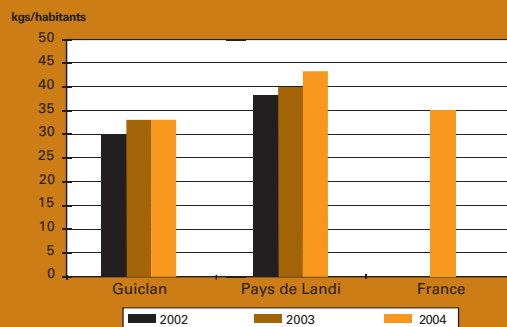
Que fait-on de nos produits recyclés ?

- Les plastiques recyclés sont utilisés pour la tuyauterie, le mobilier urbain, les fibres textiles (vestes polaires) ou chaussures.
- Les cartonnets pour les cartons d'emballage.
- Les briques alimentaires pour le mobilier et le revêtement de sol.
- Les boîtes acier pour les pièces moteur.
- Les boîtes aluminium pour de l'aluminium recyclé.

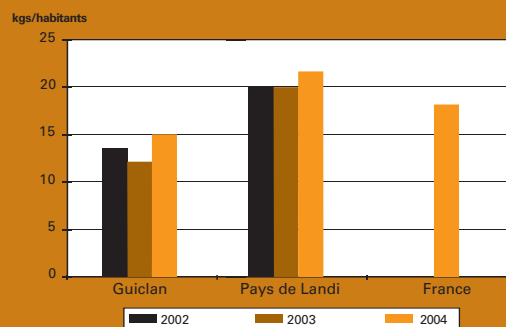
Combien de fois peut-on recycler ?

- Le verre ? à l'infini.
- Le plastique ? une seule fois
- Le papier ? une dizaine de fois.

collecte du verre de 2002 à 2004



collecte du papier de 2002 à 2004



Fourrière

Divagation des chiens



Depuis le 1^{er} janvier 2005 la Communauté de Communes du Pays de Landivisiau a pris la compétence de la fourrière animale et a construit à cet effet un chenil sur le site de la déchetterie de Kervenou à Bodilis.

Admission des chiens

Les chiens en divagation notoire sont portés à la fourrière par les agents communaux habilités à cet effet.

Délais de garde

Deux situations peuvent se présenter:

- cas d'un animal identifié ou non : le délai de garde est de huit jours pleins ouvrés (loi de juillet 1999) ;
- cas d'un animal mordeur identifié ou non : le délai de garde est de quinze jours calendaires pour permettre la mise en place de la surveillance d'un animal mordeur.

Recherche des propriétaires des chiens

Pour les animaux identifiés, le gestionnaire contacte la Société Centrale Canine ou le fichier National Canin.

Pour les animaux non identifiés, la commune ayant conduit l'animal en fourrière passe un avis dans la presse.

Récupération des chiens par leur propriétaire

Les maîtres peuvent récupérer les chiens aux heures ouvrables de la déchetterie.

Les frais de fourrière sont de 15 euros par jour ouvrable, majorés éventuellement des frais de vaccination, de tatouage et de soins.

Devenir des chiens non récupérés

Si l'animal est déclaré non adoptable, il sera euthanasié.

Si l'animal est déclaré adoptable, l'adoption se fera par une association reconnue pour la protection animale.

Le centre de loisirs

Accueillir les enfants avec souplesse

DEPUIS LE MOIS DE JUILLET DERNIER, LE CENTRE DE LOISIRS ACCUEILLE VOS ENFANTS LES MERCREDIS ET PENDANT LES VACANCES SCOLAIRES. COMMENT ÇA SE PASSE ? UNE PETITE VISITE NOUS EN APPRENDRA PLUS...

En ce mercredi de novembre, le centre de loisirs est plutôt calme : les grands sont en effet partis en voyage scolaire. Seuls huit petits sont présents dans les locaux de la garderie périscolaire, rue de Kermat. "Nous avons le sentiment de « squatter », explique Aurélia Sohié-Kéruzec, la directrice du centre aéré. Mais le premier étage du bâtiment est en cours d'aménagement. Nous devrions entrer dans ces nouveaux locaux pour les vacances de Noël."

Le Centre est géré par ÉPAL, une structure associative qui regroupe 16 centres de loisirs en

Finistère. Cette solution, choisie par la municipalité, permet un fonctionnement optimisé et des activités communes. "Notre souhait, poursuit Aurélia, c'est d'offrir un accueil très adapté à la demande des familles, avec toute la souplesse nécessaire. Par exemple, nous avons des enfants dont la garde est assurée par les grands-parents, mais qui viennent tout de même aux heures d'activité collective. Nous accueillons les enfants de Gui-

Les activités sont toujours adaptées au rythme de l'enfant. Le matin, place aux activités tranquilles, au choix : on dessine, tout seul ou avec les petits copains, ou, si l'on préfère, on suce son pouce en regardant les autres.

Aujourd'hui, les grands, partis en voyage avec l'école, ne sont pas au centre aéré. "Ils sont partis en Allemagne", dit Carole. "Mais non, c'est au mont Saint-Michel !", selon Stiobban.



SPÉCIALEMENT POUR LE GUICLAN INFOS, LES ENFANTS DU CENTRE DE LOISIRS ONT ENQUÊTÉ EN INTERROGEANT LEURS COPAINS. VOICI QUELQUES EXTRAITS DES RÉPONSES COLLECTÉES.

> Qu'est-ce que c'est pour toi le Centre de Loisirs ?

"L'endroit où on se rend quand les parents travaillent" (Sébastien, 6 ans).

"On fait beaucoup de choses" (Awena, 5 ans et demi).

> Pourquoi viens-tu au Centre de loisirs ?

"Pour m'amuser. Je viens quand mes parents travaillent, et même s'ils ne travaillent pas. Je viens pour ne pas m'ennuyer." (Thomas, 11 ans).

> Qu'est-ce qu'on fait, en général, au Centre de loisirs ?

"On joue, on mange. Ce que je préfère, c'est jouer avec les copains" (Maxime, 4 ans).

"Je joue, je dessine, je fais de la peinture" (Sébastien).

"Des dessins, des puzzles, la dinette, la peinture, et il y a des copines" (Awena).

"Des jeux, des animations, la fabrication d'une cabane, d'un sous-marin, on fait des sorties en car, à la patinoire, à Kijoupark..." (Thomas).

> Où mange-t-on ?

"Il y a un goûter l'après midi. Le midi, c'est au Triskell, mais moi j'ai mangé à la maison" (Awena).





Et les ados ?

Les ados ne sont pas oubliés. Le Centre de loisirs leur propose, durant les vacances scolaires et particulièrement en été, des activités telles que sport collectif, chasse au trésor, sortie VTT, plage... Toutes les infos figurent dans la feuille d'information communale et dans la presse locale. N'hésitez pas à proposer vos idées !

clan, bien sûr, mais aussi des communes alentour, ainsi que les amis ou la famille. Il arrive régulièrement que des enfants habitués amènent leurs cousins, ou que des grands-parents nous confient leurs petits-enfants, même si ceux-ci ne sont pas de Guiclan."

Le Centre de loisirs est en effet avant tout un lieu de rencontre. Au-delà du service rendu aux familles, il développe un véritable projet d'animation : "Un thème d'activité est défini pour le mois afin d'assurer une continuité. Ainsi, pour Halloween, les enfants ont créé des livres d'histoires. Les 8-13 ans ont enquêté pour faire un petit inventaire de ce qui fait peur et l'ont intégré dans des histoires. Les six ans, sur le même thème, ont décidé de fabriquer un livre de A à Z."

Après cinq mois de fonctionnement, le bilan est plutôt positif, et le centre s'est bien intégré dans le paysage guiclanais : "Nous avons accès aux différents équipements de la commune. Par exemple, nous avons invité la population à venir fêter Halloween avec nous. Nous avons pu le faire au Triskell. Ça permet de réaliser des projets plus ambitieux. De plus, les gens se proposent facilement pour encadrer une sortie, pour fabriquer des déguisements... La bibliothécaire nous prépare des livres quand elle sait qu'on travaille sur un thème... On sent déjà une dynamique se créer autour du Centre de loisirs !"



Pour Halloween, première étape, l'enquête. Les enfants se sont transformés en journalistes et ont demandé aux gens : "Qu'est-ce qui vous fait peur ?" Même l'accueil de la mairie a été mis à contribution !



Ensuite, place à l'écriture. Les enfants ont inventé des histoires à partir des réponses collectées. Ils ont aussi réalisé les illustrations.

Après le travail au photocopieur, voici les livres d'Halloween !





Yves Combot de doyen de Guiclan

YVES COMBOT, FIGURE BIEN CONNUE DE GUICLAN, 94 ANS, SE TROUVE ÊTRE LE DOYEN DE NOTRE COMMUNE. NÉ À KERILLY EN 1911, IL Y HABITE JUSQU'EN 1944, DATE À LAQUELLE IL DÉMÉNAGE POUR VIVRE À MENGUEN...

Qu'est ce que cela vous fait d'être le doyen de notre commune ?

Les Combot ont déjà figuré cinq fois parmi les doyens : mon grand-père Christophe 92 ans, son fils aîné René 92 ans, sa fille Marie-Renée 101 ans, ma sœur Yvonne 98 ans et moi-même. Malheureusement, le nom va s'éteindre après moi.

Que représente cette photo que vous teniez à nous montrer ?

Il s'agit d'une photo de classe de 1918-1919, prise à l'école publique des garçons de Guiclan. Je suis au second rang, 5^e à partir de la gauche. Il existait également une école publique de filles avec 4 élèves, les deux enfants du facteur et les deux enfants du cantonnier.

J'ai continué à Saint-Jo Landivisiau pendant 4 ans et ai terminé à 15 ans par une année au Likès de Quimper. C'était pire qu'une caserne. Ma sœur de 10 ans mon aînée m'a beaucoup appris.

Quels événements vous ont marqués tout au long de votre vie ?

Les guerres bien sûr. Je n'ai qu'un vague souvenir de celle de 14-18 mais je me souviens de l'armistice pour lequel même mon oncle René a arrêté son travail pour arroser ça !

En 1944, les Allemands obligeaient les gens à inscrire le nom des personnes de chaque habitation et à les afficher sur leur porte. Ils réquisitionnaient également un certain nombre de vélos pour pouvoir se déplacer.

Les Guiclanais devaient les envoyer au bourg. Enfin, ils obligeaient les habitants à couper des arbres pour faire des pieux et à les planter au milieu de certains champs. Il fallait empêcher les avions d'atterrir.

L'arrivée de l'électricité au début des années 1950 a été un grand moment. Le maire de Taulé était à l'époque président du syndicat. De Kermorvan à chez nous, il a fallu faire deux tranches correspondant à des transformateurs.

En 1961, dans le domaine agricole, Alexis Gourvennec, petit paysan de Henvic, a su donner sa place à l'agriculteur en créant la Sica. Mais cela a aussi posé des problèmes, même au sein de certaines familles. Les avis étaient divisés.

Quelles étaient vos sources de revenus à l'époque ?

Entre les deux guerres, en supplément des cultures traditionnelles, nous semions le lin en mars et on l'arrachait en juillet. Cette culture dérobée permettait aux locataires de payer le loyer annuel et aussi d'acheter les affaires pour la rentrée des classes.

En 1944, nous avions quatorze chevaux. Nous les achetions du côté de Lesneven, Saint-Renan et Ploudalmézeau à l'âge de 3 mois et les revendions à partir de 18 mois jusqu'à 5 ans. La Foire-Haute de Morlaix en octobre rassemblait plus de 1 000



Menguen, Guiclan

chevaux et était considérée comme la plus importante au monde. Même les Allemands prenaient les chevaux bretons pour tirer les canons.

Nous avons acheté notre première voiture d'occasion, une traction avant, en 1948. Le tracteur «Soméca» vint plus tard.

Quelles étaient les conditions de travail dans les exploitations agricoles ?

Certes, il fallait travailler, mais on s'amusait aussi. Une vingtaine de personnes était mobilisée pour la moisson. Il y avait une grande entraide dans les villages. On dit en breton «Gwelloc'h kaout un amezek mad eged kerent a pell» (il vaut mieux avoir un bon voisin que de la famille au loin). On travail-



École publique des garçons de Guiclan,
photo de classe de 1918/1919

lait mais je n'ai jamais accroché une lanterne à la queue du cheval : je n'ai jamais travaillé la nuit.

Chaque ferme avait son règlement. Chez nous, ma tante et marraine avait l'habitude de dire « qui veut vivre 100 ans, au cri du coq se lève ». Elle a vécu 101 ans.

Dans le temps, il y avait des pauvres dans les fermes, mais ils étaient tous aidés. Aujourd'hui, il n'y a plus cette générosité et cette solidarité.

Durant vos très nombreuses années de vie, le monde s'est transformé. Quelles sont vos réflexions à ce sujet ?

On gâte de trop les enfants. Il n'y a pas suffisamment d'autorité. Tous les enfants sont des anges. Moi aussi j'en étais un... Heureusement qu'on m'a serré la vis.

La religion reviendra dans 50 ou 100 ans quand tout sera tombé bien bas. La vie est un éternel recommencement.

Les cataclysmes, les révoltes, tout cela sent la fin du monde.

On approche tous les jours comme on dit, mais à grands pas maintenant.

Quelle a été en quelque sorte, votre règle de vie ?

Très simplement, se contenter de peu et éviter de faire du tort aux autres.

Merci à Yves et à son épouse Thérèse de nous avoir ouvert leur porte et souhaitons leur encore de longues années ensemble.

J.M.

Le grand-père d'Yves Combot, Christophe Combot, de Plouvorn, a vécu à Kerilly Guiclan.



Jeux

Avec le cadran d'un téléphone, déchiffrez les noms de quartiers :

1	2	3
	abc	def
4	5	6
ghi	jkl	mno
7	8	9
pqrs	tuv	wxyz

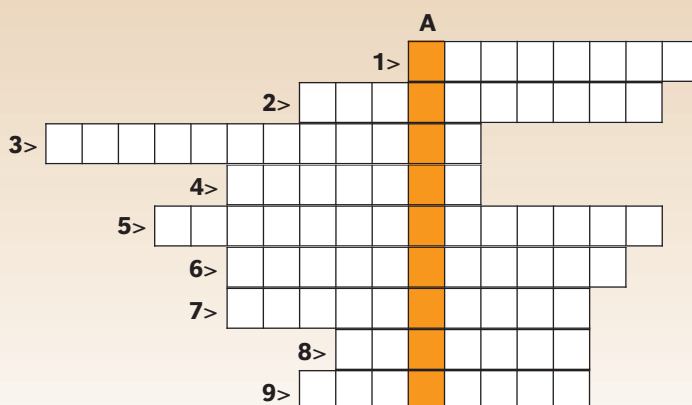
7	2	4	6	8		5	2	2	7	8	3	7

2	7	6	4	9		6	3	8	8	3

À l'aide des différentes définitions, reconstituer le nom du vieux manoir :

1. Entrée droite du bourg
2. Chez « Jacques »
3. Trou du renard
4. Près du séminaire
5. Un lotissement
6. Bois de sapins
7. Les fraises sont-elles bonnes ?
8. Ça grimpe autant !
9. Vallée vers la Penzé

A. Vieux manoir





RE ZO RE

Daou gamarad oa eet da ober eur bourmenadenn war eur moto. Yenn e oa an amzer, setu an hini oa azezet war an dorchenn a-dreñv a gavas gwelloc'h boutona e chupenn a-dreñv e gein, evid ma vije klosoc'h an araog da stourm ouz an avel.

- Alé, yao ! Hag herr !...

Greet ganto dég kilométrad bennag, e chom ar blenier a-zav da dapoud beb a vanne. Siwaz ! E gamarad n'ema ket den war an dorchenn a-dreñv ! Kouezet eo a-dra-zur. Setu egile war e giz, buanna ma helle da glask e vignon.

A-benn eur pennad e wél eur bern tud bodet e bord an hent.

- O va Doue ! Amañ e tlefe beza, gand ma n'oe ket lazec'h ch'oaz !

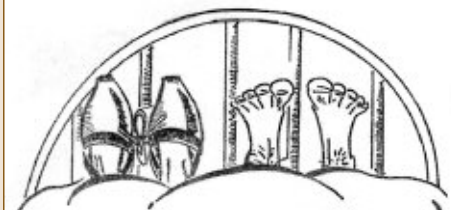
Goulenn a reas digand an dud :

- N'eo ket maro ?

Hag e oa respontet dezañ :

- N'oa ket maro pa'z om erruet warnañ, bremañ eo, p'on-eus klasket trei e benn dezañ war an tud mad...

Istor Far Suz



Extrait du livre
"Kant Istor Far Suz"
avec l'autorisation de
l'écrivain Naig Rozmor
et des "Éditions Brud
Nevez".

Tél. 02 98 02 68 17
www.emgleobreiz.com

TROP C'EST TROP

Deux copains étaient allés faire un tour en moto. Il faisait froid et celui qui était assis sur le siège arrière avait préféré boutonner sa veste dans le dos, pour se protéger du froid.

- Allez, on y vas ! Et à fond !

Après une dizaine de kilomètre, le conducteur décida de s'arrêter pour aller boire un coup. Malheur ! Son copain n'était plus sur le siège arrière ! Il était sûrement tombé. Du coup, l'autre reparti dans l'autre sens, à toute vitesse, pour rechercher son copain.

Au bout d'un moment il aperçut un attroupement au bord de la route :

- Oh mon dieu ! il doit être là, pourvu qu'il n'ait pas été tué au moins !

Il demanda aux gens :

- Il n'est pas mort ?

Et on lui répondit :

- Il ne l'était pas quand nous sommes arrivés sur lui, mais maintenant il est mort, quand on a essayé de lui remettre la tête à l'endroit...

J e u

Vous les avez certainement croisés !

Qui se cache derrière ces visages ?

Vous pouvez participer au "jeu des visages" en ramenant le coupon-réponse ci-dessous à la mairie.

Le gagnant se verra offrir un cadeau surprise !



Un grand merci à eux !

C o u p o n - r é p o n s e (Une seule réponse par foyer)

Bulletin-réponse à retourner pour le 31 janvier 2006 à

Mairie - "Jeu des visages" - Bourg - 29410 GUICLAN

Nom Prénom

Adresse.....Tél.

Photo 1 haut Photo 2 haut

Photo 1 milieu Photo 2 milieu

Photo 1 bas Photo 2 bas

Photo 3 haut Photo 4 haut

Photo 3 milieu Photo 4 milieu

Photo 3 bas Photo 4 bas

Avant d'expédier votre coupon-réponse, il faut **impérativement** répondre à la question subsidiaire :

Quel sera le nombre de réponses exactes ?

Au temps où sur la départementale n°31, alors chemin vicinal ordinaire, passaient plus de 120 charrettes par jour...

**Réunion du conseil, le dimanche 25 juillet 1843
à une heure de l'après-midi.**

**Demande de classement du
chemin vicinal ordinaire de
Commana à Pennez qui tra-
averse la commune de
Guiclan dans toute sa lon-
gueur (environ 12 000 m).**

Expose que les habitants font, exclusivement, emploi de la totalité des ressources dont ils peuvent disposer en prestation et en centimes spéciaux, et qui malgré tous ces sacrifices, il demeure dans un tel état de délabrement que les charrettes ne peuvent y passer que durant quatre mois de l'année.

Ce chemin est cependant la seule voie de communication aux communes de Guiclan, Guimilliau, Lampaul, Saint-Sauveur, Commana, partie de Landivisiau, Locmélar, Sizun, Plounéour-Ménez et Saint-Thégonnec pour l'importation des engrais de mer du havre de Pennez, qui est le seul port d'où elles peuvent prendre cet engrais si précieux pour la ferti-

lité de leurs terres. Il passe sur ce chemin, pendant la bonne saison, plus de 3000 charrettes par mois venant soit prendre cet amendement à Pennez soit y transporter des céréales pour le service de la nouvelle usine à farine y établie (Moulin Desbordes à Pennez).

Quoiqu'il soit pour ces différentes communes un moyen habituel et indispensable de communication et qu'elles le dégradent assez pour qu'il soit juste de les appeler à son entretien, la commune de Guiclan a toujours été privée du bénéfice de l'article 6 de la loi de 1836 ; mais on a fait peser sur elle les charges de l'article 8 en l'obligeant à fournir les deux tiers des prestations pour le chemin de grande communication n°19, qui n'est d'aucun intérêt pour les 3/4 de ces habitants.

Le chemin de Pennez à Commana est encore indispensable pour fréquenter les foires



et marchés de Saint-Pol, Landivisiau, Guimiliau, Saint-Thégonnec, et Pennez et très avantageux à Saint-Pol, Roscoff et l'île de Batz, qui dépourvu de bois de chauffage, tirent leurs combustibles des communes désignées ci-dessus par le petit port de Pennez.

Si ce chemin n'est pas mieux entretenu, que deviendront ces vingt familles de gabarriers qui trouvent une ressource contre la misère et l'indigence dans le transport à Pennez des engrais qu'ils vont chercher à la mer ? Il est à craindre qu'il leur arrive tous les ans ce qui malheureusement leur est arrivé cette année. Les pluies qui n'ont cessé de tomber jusqu'à la fin du printemps ont rendu le che-

min impraticable et empêché toute communication avec le port de Pennez et par suite 90 personnes ont été privées du nécessaire et réduites à l'aumône. Le conseil municipal croit avoir assez démontré l'importance de cette ligne de communication et prouvé que ces renseignements ne sont pas resserrés dans les limites étroites de l'intérêt communal, il se confie donc dans l'esprit éclairé et judicieux de monsieur le préfet et s'adresse à lui avec confiance pour qu'il lui plaise de proposer au Conseil Général le classement au rang de grande communication de la route de Pennez jusqu'à la rencontre du chemin de Saint-Thégonnec au Faou.





Photo : Denis Porhel.